

# Interessante Jahrzeitstiftung

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde = Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **2 (1861-1866)**

Heft 12-4

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-544812>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Colonges; une donation de deux soeurs béguines en 1312; et surtout un accord fait en 1310, le Jeudi après le St-Hilaire, devant la cour de l'official, du différend existant entre Girard Adeline, cleric de Lausanne, procureur de la *Maladière de Lausanne* et agissant au nom d'icelle d'une part, et Conon de Playt, de Renens, et Pierre Quer, de Prilly, d'autre part, desquels ils réclamait un cens annuel.

Conon d'Estavayer ne faisant aucune mention de la *maladière* d'Epesse, la fondation n'en doit guère être antérieure au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. Si la multiplicité des legs dans les premières années dès 1290 permet de conclure à une création récente, elle le placerait sous l'épiscopat de l'illustre Guillaume de Champvent auquel est dû déjà le grand hôpital de Notre-Dame de Lausanne.

Je n'ai aucune nouvelle positive de la *Maladière* d'Epesse depuis le testament du chanoine Cochard. Il est à présumer qu'elle n'existait plus en 1466.<sup>6)</sup>

La léproserie de Vidy paraît de fondation moins ancienne, et a survécu à son aînée, puisqu'il en est fait mention en 1520. Sa chapelle, qui existe encore, a longtemps servi de lieu de dépôt pour les instruments de supplice; les condamnés y faisaient leur dernière prière; le gibet n'était pas loin de là.

En 1519, Noble Claude Croserens lègue de fortes sommes aux églises et couvents de Lausanne, ainsi qu'à l'hospice (des pestiférés) de St-Roch, et à l'hôpital de *St-Lazare, sive leprosis, à chacun 60 sols*. D'après le contenu de l'acte, cet hôpital de St-Lazare paraît être la *Maladière* de Vidy. Il y aurait dans ce cas, sinon une nouvelle léproserie, du moins un patron de plus à ajouter à la liste de M. Nuscheler.

Berne, octobre 1866.

Alphonse Rivier.

<sup>1)</sup> *Archiv für Schweizergeschichte*. 1866.

<sup>2)</sup> *Orts-etymologische Forschungen*, I<sup>er</sup> Fascicule, p. 23.

<sup>3)</sup> Voir plans de 1670 et 1680 aux archives cantonales de Lausanne.

<sup>4)</sup> M. Gatschet, III Fascicule, p. 148, mentionne une *malateria* près Lausanne en 1246.

<sup>5)</sup> L'hospice de la Vuachère, fondé en 1202 par Guillemette de *Pully*, sur son franc-alleu, n'est pas à ma connaissance qualifié de *maladière*. Cependant le cartulaire de Lausanne y place un *reclus*, et les actes que je cite, comme à Vidy, des *recluses* ou *incluses*. Ce sont bien, sans doute, des personnes atteintes de maladies contagieuses permanentes. En 1588 la Vuachère appartenait au conspirateur Michel de St-Cierge, ancien bourgmaitre de Lausanne et juge criminel. Acquisée dans la *discussion des Traîtres* par N. Etienne Loys, c'est aujourd'hui la propriété de M. D'Apples-de-Molin.

<sup>6)</sup> A cette date, le Seigneur de Prilly, Jean Southey, ancien syndic de Lausanne, testant, sans avoir d'héritiers de son sang, n'aurait pas oublié Epesse, tandis qu'il léguait au Curé de l'Eglise de Vidy 30 sols pour lire une messe de quinze en quinze jours dans la *chapelle des lépreux* à Vidy. Toutefois ce n'est là qu'une hypothèse.

### Interessante Jahrzeitstiftung.

Das Jahrzeitbuch der St. Stephanskirche in Beromünster wurde geschrieben durch Leutpriester Johann Hein. Mäder (1583—1591). Was aus einem ältern Jahrzeitbuche oder frühern Aufzeichnungen aufgenommen ist, ist meist ohne Datum. Zu diesen Einträgen gehört folgende Stiftung:

» 3. Mai. Item türig scherer hat geordnet ein ewigs Jahrzeit für sich und sine vordren und gutthetter III  $\text{fl}$  haller jârlicher gült, ist die houptsumm LX  $\text{fl}$ , die sind an sant Steffans buw kommen. item zum ersten soll man geben ein

Lüpriester X angster das er das jarzit verkünde und über des grab gange, item dem sigrist III haller, das er das grab zeichne, item sant Steffen II fs. für die kerzen. Item III plaphart zweien priestern, das sy mess hegen, item VII fs. an das Spital ze münster, item VII fs. den armen Lütten in das feldsiechenhüss, Item XII fs. haller den frowen ze münster zum nüwen jar, oder wann sie wöllend in erberkeit zu vertrinken. Item XX plaphart allen denen, so uff den Uffertag unsers Herren dem hochwirdigen Sacrament nachvolgend.«

Da der galante Stifter laut hiesigen Beamten-Rodeln zu Weihnachten 1523 nicht mehr unter den Lebenden weilte, dagegen noch ein Jahr vorher in denselben figurirt, so dient obige Notiz zur Berichtigung von Archiv für Schwg., Band XV, Seite 206. Zufolge derselben hat das Siechenhaus Beromünster schon 70 Jahre früher existirt, als an besagter Stelle sich angegeben findet. B.

## KUNST UND ALTERTHUM.

### **Monnaies et Médaille apocryphes de Bargaen et de Saugern au canton de Berne.**

L'ouvrage de Monsieur l'ancien landammann Lohner, sur les monnaies de Berne, <sup>1)</sup> contient la description de trois monnaies et médailles (n<sup>os</sup> 410, 411 et 412), qui sont de nature à piquer vivement la curiosité des numismatistes suisses, tant par le nom des localités auxquelles elles se rapportent, que par la date reculée que l'auteur leur assigne.

Deux de ces pièces, une grosse médaille et une forte petite monnaie sont publiées comme appartenant à Saugern ou Sogren (en français Soyhières); <sup>2)</sup> la troisième porte le nom de Bargaen. <sup>3)</sup> Toutes trois appartiendraient donc au territoire actuel du canton de Berne, et c'est à ce titre que M. Carl Lohner a cru devoir les faire figurer dans son livre spécialement consacré, comme chacun le sait, à la monnaie bernoise.

La singularité de ces objets et, je le dirai, l'in vraisemblance de la forme, du style et du travail, rien qu'à en juger par la planche médiocre qui les représente, m'avaient inspiré dès l'origine, une grande défiance à leur égard. La vue des pièces en nature ne m'a plus laissé le moindre doute et je puis aujourd'hui les déclarer irrévocablement fausses.

L'honorable et savant possesseur de ces monnaies, M. A. Quiquerez, a fourni à M. Lohner des détails circonstanciés sur la manière dont elles avaient été trouvées, ainsi que diverses données historiques sur les seigneurs de Bargaen et de Saugern; mais sans vouloir révoquer en doute les détails de la découverte, car la parole de M. A. Quiquerez mérite toute croyance, je ne me sens pas ébranlé dans ma conviction et j'ai la certitude qu'on a seulement abusé de son ardeur connue pour les recherches de ce genre.

Un rapide examen suffira pour le démontrer. La première de ces pièces (voyez Table IV. n<sup>o</sup> 1 et 2), cette grosse et informe médaille qui porte des deux côtés, soit en creux, soit en relief, la même légende ainsi décrite et interprétée par M. C. Lohner :

+ ANno Sexto REGni RODVLEFI in BVRGVNDI a  
SOGERN BELIO DIRVTum RENOVATum.